

# LA LETTRE BLANCHE

INTERVIEW *Ewa Dabrowska* (p. 2) / COLLECTIONS *Demi-fronton en staff* (p. 2) /  
 REPORTAGE *L'atelier de moulage Lorenzi* (p. 3) / GYPSE *L'exploitation de la carrière de Cormeilles* (p. 4) /  
 QUARTIER DE LA CARRIÈRE *Aux Amis Réunis* (p. 6) / AGENDA CULTUREL (p. 7) / LA VIE DU MUSÉE (p. 8)

## À la découverte de la carrière

Depuis près de deux siècles, l'activité plâtrière est au cœur de Cormeilles. (p. 4-5)



### ÉDITO Un patrimoine vivant

Du bloc de gypse au sac de plâtre, le processus industriel n'est pas aussi simple qu'il peut paraître. Il ne suffit pas de cuire le gypse pour le transformer en plâtre. Dans cette Lettre Blanche, vous pouvez suivre l'exploitation du gypse de Cormeilles-en-Parisis, de l'extraction à ciel ouvert jusqu'au remblaiement de la carrière en passant par le concassage.

La carrière de Cormeilles, c'est également une vie sociale intense tout au long du XX<sup>e</sup> siècle. Laissez-vous conter le café des Amis Réunis

qui, à la sortie de l'usine Lambert, se remplissait d'ouvriers venant prendre l'apéritif ou se mettre à table.

Du plâtre à la sculpture, il n'y a qu'un pas. Franchissez-le avec l'exposition d'Ewa Dabrowska, à ne pas manquer au musée du Plâtre dans le cadre des Journées du Patrimoine les 18 et 19 septembre prochains. Un moment que nous vous invitons à partager avec nous.

FRANCIS ALLORY, PRÉSIDENT



13 rue Thibault-Chabrand 95240 Cormeilles-en-Parisis / 01 39 97 29 68 – contact@museedulatre.fr – www.museedulatre.org / Musée ouvert le samedi de 9h30 à 12h30 et le 1<sup>er</sup> dimanche de chaque mois de 15h à 18h (entrée libre). En semaine sur rendez-vous pour les groupes (forfait) / Secrétariat et boutique du musée ouverts mardi, jeudi, vendredi et samedi de 9h30 à 12h30 / Bibliothèque sur rendez-vous aux mêmes horaires / Atelier enfants, visites de carrières : renseignements et inscription auprès du musée. Association Loi 1901 créée en 1982.

# EWA DABROWSKA: « MA LIBERTÉ AVEC LE PLÂTRE »

Ewa Dabrowska, sculpteur née en Pologne, expose une quinzaine de ses œuvres au musée du Plâtre.

## Ewa, quel est votre parcours?

**Ewa Dabrowska:** J'ai été élevée dans une « ambiance » artistique puisque mon père, Jan Pawlowski, est sculpteur sur bois. Longtemps, il a tenté de me décourager de la sculpture, en me poussant plutôt vers la peinture. Il me disait souvent: « ce n'est pas pour une femme, c'est bien trop difficile!». Il est vrai que tailler le bois est un travail très physique. Mais, j'ai trouvé ma liberté avec le plâtre. On peut le travailler de plusieurs manières. Après les Beaux-Arts de Cracovie, où j'ai appris la sculpture, j'ai intégré l'école des Beaux-Arts de Versailles pour y étudier la peinture. Depuis, je n'ai jamais pu choisir entre sculpture et peinture.

## Et votre démarche artistique?

**E.D.:** À travers la sculpture, j'observe la vie quotidienne sous toutes ses formes, j'essaie de la transformer selon ma façon de voir, de sentir. Je recherche plutôt des formes originales, de la mise en scène, de la musique, des émotions, de la philosophie.

## Quelles sont les œuvres que vous allez exposer au musée du Plâtre?

**E.D.:** Des masques réalisés à partir d'empreintes des visages de mon mari et de mon fils. Mais également, une statue que

j'ai intitulée *La Genèse* et que je vais exposer sous ses différentes étapes: le plâtre original, le moule en silicone et enfin le tirage en bronze. Il y aura aussi une sculpture en plâtre, *La Pomme interdite*. Et d'autres œuvres.

## Quelle est leur histoire?

**E.D.:** Chaque sculpture a la sienne. Pour *La Pomme interdite*, il s'agit d'un cycle de réflexion philosophique sur nos origines. Je travaille le nu. Je mets le corps dans une situation autre: réflexion sur le nu, Adam et Eve, la pomme. J'ai fait plusieurs statues autour de ce thème. Lorsque je sculpte, je dessine d'abord puis je cherche les formes avant de travailler le matériau.

## Avec vos élèves, comment travaillez-vous le plâtre?

**E.D.:** Selon différentes techniques: moulage, modelage ou taille. Dans ce dernier cas, nous moulons un cube de plâtre et le taillons. Contrairement au modelage, on ne peut qu'enlever de la matière, pas en rajouter. Mes élèves sont patients et créatifs.

PROPOS RECUEILLIS PAR LAWRENCE DELARIVIÈRE



## EN SAVOIR PLUS

**Ewa Dabrowska**  
www.ewa-dabrowska.com  
**Association Art et Artistes**  
78700 Conflans-Ste-Honorine  
www.artsetartistes.com  
**Exposition permanente**  
42 rue de l'Homme de Bois – 14600 Honfleur  
**Exposition au musée du Plâtre**  
Du 18 septembre au 3 octobre 2010

## COLLECTIONS

# DEMI-FRONTON EN STAFF

Créée en 1923, la Société des Meilleurs Ouvriers de France décerne ce titre le 26 février 2004, lors de son XXII<sup>e</sup> concours, à Frédéric Pirot, staffeur. Le staff est né en 1850 des mains du Français Mézier. Il s'impose dès lors en remplacement des corniches intérieures « de plein plâtre ». Il est présent dans les décors des Expositions universelles de 1889 et de 1900. Le staff est le matériau en vogue sur tous les chantiers de la Belle Epoque. On le retrouve sous la forme du temple d'Angkor en 1931. Le procédé, plâtre armé de sisal, est toujours fabriqué et enseigné. La collection du musée du Plâtre s'enrichit aujourd'hui d'une pièce exceptionnelle représentant un « fronton brisé » qui ne cache rien de son intérieur. Visible en totalité, elle permet de découvrir les détails de la technique et les grandes compétences d'un des Meilleurs Ouvriers de France.



► Demi-fronton brisé, 1,76 x 1,17 x 0,42 m, staff (plâtre et filasse), 2004.  
Donation Frédéric Pirot M.O.F. 2004, coll. musée du Plâtre.

# LA VACHE NOIRE ET L'OURS BLANC

Une fable urbaine sur le chemin de l'un des derniers mouleurs-statuaire.



► Dans la gypsothèque, les modèles en plâtre composent une étonnante galerie de portraits.

## UN LIEU INSOLITE

La Vache noire est le nom d'un quartier du Sud de Paris dont le projet d'aménagement est l'un des plus grands chantiers franciliens des années 2000. Une « Auberge de la Vache noire » située en bordure de la « route royale n°20 » est mentionnée dans une ordonnance royale de 1837 portant sur la création d'une nouvelle route « à la sortie d'Arcueil ». Pour symboliser cette dénomination, une vache noire en résine trône désormais au centre de la ZAC des Portes d'Arcueil.

À deux minutes de là, en descendant à pied la rue Laplace, un autre animal sculpté attend dans une vieille cour pavée. Ce lieu, vestige d'un autre temps, est l'atelier de moulage de Monsieur Michel Lorenzi. L'animal en question est une reproduction de l'ours de François Pompon. Lieu insolite à la sortie du quartier d'affaires, et contraste haut en couleur: la blancheur du plâtre au cœur de la noirceur de l'urbanisation.

## DES MOULAGES ORIGINAUX

Michel Lorenzi, « Maître d'Art en Moulage », a repris l'activité familiale perpétuée de

père en fils depuis 1871. Mouleurs-statuaire, les Lorenzi proposent des reproductions des plus grands chefs-d'œuvre de l'art sculpté, toutes époques confondues. Ils ont surtout moulé des originaux dans des musées, des cathédrales, des palais florentins, mais aussi des pièces plus rares découvertes au cours de leurs voyages.

Michel Lorenzi, qui a 79 ans aujourd'hui, est également sculpteur et portraitiste. Sur une étagère, on peut voir le plâtre original du buste de Dali qu'il a réalisé pour une grande enseigne de mode. Michel Lorenzi devait même exécuter le masque mortuaire de l'artiste. Il fut appelé en Espagne au décès de celui-ci, mais la famille a tout annulé à la dernière minute. Pour son activité, Michel Lorenzi se rappelle être venu chercher du plâtre chez Lambert à Cormeilles.

## DES ŒUVRES POUR TOUS

La gypsothèque compte plus d'un millier de modèles: parmi ces merveilles, *L'Enfant au dauphin* de Verrochio, chef-d'œuvre du Quattrocento, le *Moïse* de Michel-Ange mais aussi la *Baigneuse* de Falconet. Les ateliers Lorenzi travaillent

également à la restauration des œuvres du passé et du patrimoine sculpté. Techniquement, ils utilisent aussi des matériaux composites pour réaliser des copies comme les statues sises devant l'Assemblée Nationale qui ont été remplacées par des reproductions en résine en 1989.

La maison Lorenzi propose aux entreprises ou aux particuliers, des décors à la location ou à la vente. Acquérir une copie d'une œuvre d'art reste le meilleur moyen de l'étudier ou de se faire vraiment plaisir. Sophie, la fille de Michel Lorenzi, qui réalise le travail de patine des plâtres, assurera la continuité de cette œuvre.

Les ateliers et réserves se situent dans une maison ancienne, rustique, familiale, dont on sait qu'elle était une savonnerie dans les années 1950, et probablement une auberge-relais au XIX<sup>e</sup> siècle. Dans les ateliers, de petits chiens vont et viennent comme dans un roman de Colette.

# L'EXPLOITATION DU GYPSE DE LA CARRIÈRE DE CORMEILLES

Lorsque la carrière ouvrit en 1832, Pierre Etienne Lambert était loin d'imaginer qu'il en serait extrait plusieurs dizaines de millions de tonnes de gypse.



► Au cœur de la carrière de Cormeilles-en-Parisis, des blocs de gypse ont été abattus du front de taille.

## À CIEL OUVERT

Dans la butte de Cormeilles, on dénombre quatre masses de gypse respectivement de 15 - 7 - 2,50 et 1 m de hauteur, séparées les unes des autres par des couches de marnes. La première masse est surmontée de 60 à 70 m de matériaux divers : marnes, argile, calcaires, sable lui-même recouvert de terre végétale. Soit un dénivelé d'environ 100 m entre le sommet et le pied de la carrière.

L'exploitation à ciel ouvert permet de valoriser le gypse à 100 % en enlevant progressivement toutes les couches géologiques situées au-dessus. Au cours de l'année 2009, 1 000 000 de m<sup>3</sup> de découverte ont été ainsi déplacés. Une petite partie de ces matériaux,

sable et marnes, est commercialisée, mais la plus grande partie est utilisée de façon optimale pour remblayer l'espace dégagé par l'extraction du gypse. 150 000 m<sup>3</sup> de gypse ont été extraits en 2009, équivalents aux 330 000 tonnes consommées par la plâtrière pour la fabrication des différents plâtres.

## L'EXTRACTION DU GYPSE

Le gypse constitue le matériau dur de la carrière et il ne peut pas être exploité tel quel par les engins mécaniques. On a donc recours à des explosifs pour disloquer la masse. Le front de taille de la 1<sup>ère</sup> masse se présente sous la forme d'une falaise verticale (15 m). En recul de 3,5 m du bord de celle-ci et sur toute la hauteur,

on fore une rangée de 10 trous verticaux de 10 cm de diamètre sur une longueur de 35 m. Dans chaque trou sont disposées trois charges explosives amorcées par des détonateurs électriques à micro-retard. On répartit ainsi 500 kg d'explosifs qui permettent d'abattre 5000 tonnes de gypse en quelques secondes et en une seule fois.

L'utilisation de détonateurs à micro-retard permet « d'étaler » le tir sur une demi-seconde ce qui fait qu'il n'y a que 24 kg de charge en action simultanément avec un décalage de 25/1000 de seconde entre chaque explosion. Il en résulte un très net amoindrissement du bruit (assimilable à un

## QUELQUES CHIFFRES EN 2009

# 105 ha

Superficie de la carrière (dont 56 réhabilités)

# 102 500<sup>e</sup>

Arbre replanté

# 200 m

Longueur du front de taille de gypse

# 330 000

Tonnes de gypse extrait

# 140

Emplois directs (carrière et usine)

# 700

Emplois indirects



► Dans la carrière, le concasseur primaire réduit les blocs de gypse qui sont ensuite dirigés vers la plâtrière. Parallèlement à l'exploitation, la carrière est remblayée. Le profil de la colline est reconstruit et des espaces naturels sont créés.

## « La qualité exceptionnelle de la 1<sup>ère</sup> masse permet de fabriquer les plâtres à mouler »

grondement) et une vibration du sol mesurée en vitesse particulière inférieure à 2 mm/seconde. De cette façon, l'environnement proche de la carrière n'est pas perturbé par ces abattages tout en maintenant l'efficacité des explosifs pour fragmenter la roche. De plus, on obtient un bilan énergétique très favorable par rapport aux méthodes classiques d'exploitation mécanique sans explosifs.

### LE CONCASSAGE

Apparaît alors un nouveau front de taille qui va être « purgé » des quelques blocs restés en équilibre instable et qui présenteraient un danger lors de la récupération du gypse abattu. Celui-ci est repris par des chargeuses sur pneus qui alimentent un

concasseur mobile à moteur électrique positionné en carrière. Ce concasseur d'une capacité de 400 tonnes/heure peut absorber des blocs jusqu'à 1 m<sup>3</sup>. Le gypse en ressort dans une fourchette de granulométrie allant de 0 à 300 mm. Il est ensuite acheminé par une bande transporteuse électrique de 800 m de longueur vers un concasseur secondaire situé à proximité de la plâtrière. Le gypse est alors réduit à la dimension de 0 à 50 mm pour alimenter le *stockage-gypse* de l'usine. La granulométrie sera alors ajustée en fonction des besoins de chaque appareil de cuisson.

L'exploitation des 2<sup>ème</sup> et 3<sup>ème</sup> masses se fait de façon mixte: explosif et mécanique. Comme elles sont moins homogènes que la 1<sup>ère</sup>, l'extraction mécanique peut alors être associée à une utilisation réduite des explosifs. Quant à la 4<sup>ème</sup> masse, très mince et de gypse impur, elle n'est pas exploitée. Ainsi les campagnes de concassage permettent d'envoyer à l'usine soit uniquement de la 1<sup>ère</sup> masse dont la qualité exceptionnelle permet de fabriquer les plâtres à mouler et les produits dérivés, soit un mélange des 2<sup>ème</sup> et 3<sup>ème</sup> masses destiné à la fabrication des carreaux de plâtre. Si l'ensemble des opérations de découverte pour rendre le gypse exploitable a été sous-traité à une société extérieure spécialisée, Placoplatre® se réserve la maîtrise de l'exploitation du gypse et de la gestion des différentes qualités requises par l'usine.

### ÉVOLUTION ET AVENIR DE LA CARRIÈRE

L'emprise de la carrière s'étend aujourd'hui sur 105 ha. L'extraction à ciel ouvert du gypse de 1<sup>ère</sup> masse devrait se terminer dans 5 ans environ puis se poursuivre en souterrain pendant une vingtaine d'années. Ainsi, une activité plâtrière sera maintenue à Corneilles.

Les derniers défrichages du sommet sont terminés et l'ultime campagne d'exploitation à ciel ouvert va s'engager.

La réglementation actuelle prévoit qu'en fin d'exploitation le site soit remblayé pour reconstituer à l'identique le relief initial avec une revégétalisation de l'ensemble en harmonie avec l'environnement. Il y a 50 ans le front de taille s'étendait sur 1200 m entre Corneilles et Argenteuil, alors qu'aujourd'hui il ne représente plus que 200 m. Le réhabilitation des parties exploitées avait commencé dans la première moitié du XX<sup>e</sup> siècle. Depuis 30 ans, elle s'est organisée de façon plus technique. Aujourd'hui, le remblayage avec les matériaux issus des opérations de découverte est confié à la même société qui, après avoir extrait les couches de stériles (marnes et sable), les dépose en alternance dans les parties déjà exploitées. Ces dépôts sont régulièrement compactés pour assurer la stabilité des talus. L'apport de matériaux inertes venant de l'extérieur et provenant en général de travaux de terrassement, ainsi que de la terre végétale, constituent la couverture finale des parties comblées qui sont ensuite revégétalisées.

À ce jour, la moitié de l'emprise de la carrière a été réhabilitée et cédée gracieusement à l'Agence régionale des Espaces Verts de l'Ile-de-France (AEV). L'opération se poursuivra jusqu'à ce que la colline retrouve son aspect d'origine et permette ainsi l'accueil du public.

JEAN FENOÙ

### SOURCES

M. Fabien Naud, responsable d'exploitation Placoplatre®.

# AUX AMIS RÉUNIS

Cormeilles, le quartier de la Carrière au XX<sup>e</sup> siècle.  
Une dizaine de cafés se répartit le long de la route d'Argenteuil.  
Parmi eux, « Aux Amis Réunis », aujourd'hui disparu.



► Le café des Amis Réunis, 108 route d'Argenteuil en 1936-1937. La façade est ornée de son enseigne actuellement conservée au musée du Plâtre.

#### De gauche à droite :

M. Le Hingrat, M. Le Foulgoc et ses filles Félicie et Yvonne, Mme Gallo, Marie-Louise Hervo (Mme Le Du), M. Piers.

Sur le capot : le livreur de boissons, Yvon, André Fromentin, M. Calvarec et sa fille Henriette.

À la fenêtre, Josiane Fromentin (Mme Poullain).

Quatre fois par jour, la sirène de l'usine Lambert retentit. Elle annonce, matin, midi et soir, le début ou la fin du travail pour les quelques 800 ouvriers et employés. Le café-restaurant des Amis Réunis est situé très exactement en face du portail de l'usine.

#### AU RYTHME DE L'USINE

« Je me souviens quand la sirène sonnait chez Lambert, tous les ouvriers arrivaient pour se mettre à table » raconte Marie-Louise Le Du. « Beaucoup d'ouvriers qui sortaient de l'usine venaient prendre un verre » se souvient Simonne Baniel. Toutes deux ont passé leur enfance dans cette maison. À toute heure on peut y consommer et se restaurer sur de grandes tables en bois. Jean Fromentin est au comptoir et sa femme Jeanne aux fourneaux. Ils ont fondé la maison en 1908. L'accueil est chaleureux et la table généreuse : « Prends en mon gars, c'est bon, nourris-toi ! », comme le dit Mme Fromentin aux jeunes ouvriers. François Le Du se souvient ainsi de son père arrivé de Bretagne en 1925 : « C'est la première fois de sa vie qu'il mangeait à sa faim ».

#### LA MAISON FROMENTIN

En effet, prennent ici pension de jeunes hommes célibataires qui arrivent à Cormeilles

pour travailler chez Lambert. La maison comporte une douzaine de chambres sommairement meublées. Les Fromentin n'hésitent pas à faire crédit aux ouvriers. Si l'un d'eux n'a pas les moyens de s'acheter un bleu de travail, Mme Fromentin va au marché le lui acheter : « Tiens mon gars, tu mettras ça ! ». De plus, quelques ménages habitent au rez-de-chaussée où ils peuvent faire leur propre cuisine. « Pendant la guerre, plusieurs familles d'origine chinoise y habitaient avec nous » indique Mme Le Du. « Personnellement j'ai été élevée entourée de Chinois. C'était des gens polis, très gentils, toujours à offrir, à ne savoir que faire pour faire plaisir aux enfants que nous étions » complète Mme Baniel.

#### AVEC LES ROUTIERS

« Aux Amis Réunis » est repris en 1948 par André Fromentin, le fils, et son épouse Marthe. Ils conservent un accueil chaleureux. La clientèle du restaurant est constituée de plus en plus par les chauffeurs routiers qui viennent charger les sacs de plâtre, les carreaux ou les briques produits à l'usine. Quant à l'hôtel, il cesse son activité en 1959 car la plupart des ouvriers trouvent alors à se loger dans les cités

Lambert. Au café-restaurant, André Fromentin appelle tout le monde « Mon lapin ». La nourriture est toujours aussi copieuse et le menu immuable avec un plat du jour et un supplément pour le vin. Par exemple : pot au feu tous les lundis et hachis Parmentier le vendredi. Marthe Fromentin tient seule le café à la suite de la mort de son mari au milieu des années 1980.

Après la démolition des cités Lambert en 1994 et avant qu'une zone pavillonnaire ne s'élève à la place, le café Fromentin reste debout, vaille que vaille. Quelques clients fidèles y viennent encore prendre l'apéritif. Mais au début de l'année 1998, Mme Fromentin est obligée de partir et le café est démoli. La mémoire des Amis Réunis survit désormais à travers sa grande enseigne et son comptoir installés au musée du Plâtre.

VINCENT FARION

#### EN SAVOIR PLUS

Si la Carrière m'était contée 1832-2008

Vincent Farion

Musée du Plâtre (56 pages) 12 €

## VOIR, LIRE, SORTIR ...

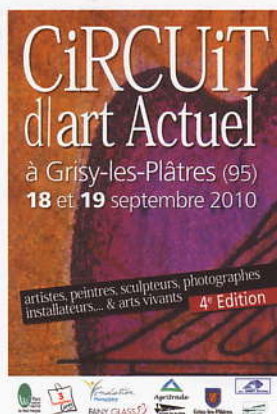
ARTS 7

**EN MAI, FAIS CE QU'IL TE PLAÎT !**

**Musée Bourdelle – 75015 Paris**  
**Jusqu'au 19 septembre 2010**

Une exposition qui réunit onze artistes français et européens. Sculptures, installations, films, photographies et peintures investissent l'ensemble des salles ainsi que le jardin. Les œuvres conçues pour cette exposition se confrontent ou « dialoguent » avec les sculptures d'Antoine Bourdelle ou avec l'architecture des lieux choisis par les artistes. Première carte blanche collective, « En mai fait ce qu'il te plaît ! » poursuit un cycle initié en 2004 d'expositions dédiées à la création contemporaine au musée Bourdelle.

[www.parismusees.com/enmai/](http://www.parismusees.com/enmai/)

**CIRCUIT D'ART ACTUEL**

**Grisy-lès-Plâtres – 95810**  
**18 et 19 septembre 2010**

Laissez-vous séduire par une promenade à travers le village de Grisy-les-Plâtres. C'est un étonnant parcours loin des codes établis qui se déroule dans ce charmant village du Vexin. Les habitants ouvrent leurs cours et jardins à plus de quarante artistes, peintres, photographes, sculpteurs, installateurs et... au public. L'art est dans les ruelles, les prés, dans l'église et le presbytère ! Pour sa quatrième édition, le circuit d'art actuel crée l'événement autour de l'installation de Lino de Giulii soutenu par la Fondation Placo-plâtre® et le musée du Plâtre de Cormeilles-en-Parisis.

[www.grisycode.fr](http://www.grisycode.fr)

**TOUS COLLECTIONNEURS !  
CARPEAUX ET DALOU EDITÉS  
PAR LA MAISON SUSSE**

**Musée d'Orsay – 75007 Paris**  
**Jusqu'au 7 novembre 2010**

Au XIX<sup>e</sup> siècle, la production en série de sculptures en bronze permet au public de se procurer des chefs-d'œuvre sculptés. Les œuvres éditées sont celles qui ont connu une forte notoriété comme *Le Génie de La Danse* de Carpeaux ou bien des figures populaires de Dalou. L'exposition présente des chefs-modèles inédits de la maison Susse, l'une des principales fonderies de l'époque et dernier grand nom encore en activité.

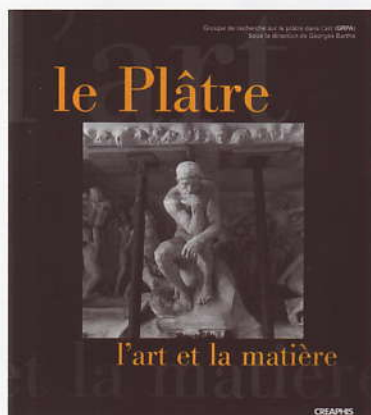
[www.musee-orsay.fr](http://www.musee-orsay.fr)

**LE PLÂTRE, DU GYPSE AU STAFF**

**Musée du Bâtiment – 03000 Moulins**  
**Jusqu'au 16 octobre 2010**

Les Egyptiens savaient déjà fabriquer du plâtre. Au cours des siècles, le procédé de fabrication s'est amélioré. Le plus souvent, il fut enduit sur les murs ou les plafonds. Au XIX<sup>e</sup> siècle, apparaît le staff, mélange de plâtre à mouler et de toile de chanvre. Le plâtre représente aujourd'hui un véritable vivier de solutions décoratives, mais il permet aussi de créer des agencements contemporains de toutes sortes. L'exposition présente les progrès de la technique à travers l'histoire et la place que le plâtre occupe dans le monde du bâtiment et de l'art décoratif.

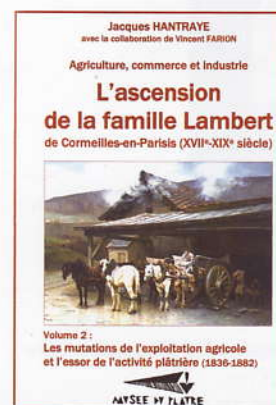
[www.musee.batiment.pays-allier.com](http://www.musee.batiment.pays-allier.com)

**LE PLÂTRE, L'ART ET LA MATIÈRE**

**Groupe de Recherche sur le Plâtre**  
**dans l'Art – Editions Créaphis (381 pages)**

L'expérience dans le domaine de la conservation et de la restauration des œuvres en plâtre est récente. Aujourd'hui apparaît la nécessité de prendre en compte l'origine des lieux d'exploitation, l'histoire des techniques et des pratiques des différents acteurs et artistes de la matière plâtre. Pour mieux explorer et comprendre ce continent un peu oublié de l'histoire de l'art, des spécialistes techniciens, scientifiques, restaurateurs, historiens et artistes, tous animés d'une même passion, se sont réunis à l'occasion d'un colloque dont cet ouvrage est le résultat.

**En vente au musée du Plâtre – 25 €**

**L'ASCENSION DE LA FAMILLE LAMBERT  
1836-1882**

**Jacques Hantraye**  
**Musée du Plâtre (56 pages)**

C'est avec la famille Lambert que la carrière de Cormeilles s'est développée à partir de 1832. Cormeilles est ainsi devenu un site majeur de l'industrie du plâtre. Dans cet ouvrage sont évoqués les mutations agricoles du terroir de Cormeilles-en-Parisis et les procédés techniques d'extraction du gypse et de fabrication du plâtre au XIX<sup>e</sup> siècle. Des archives inédites permettent de mieux comprendre l'essor de l'activité plâtrière en Ile-de-France s'articulant entre monde rural et industrie.

**En vente au musée du Plâtre – 15 €**

## RÉTRO

8



## Carrière

VISITES DE LA SAISON 2010

D'avril à juin, 191 personnes ont visité la carrière Placoplatre® de Cormeilles accompagnées par l'équipe du musée du Plâtre. La carrière s'offre sous ses différents aspects: la géologie et la coupe du Bassin parisien à l'ère tertiaire, l'exploitation du site par l'extraction du gypse, l'environnement avec la revégétalisation des parties remblayées.



## Botanique

LA CARRIÈRE AU NATUREL

Pour la quatrième année consécutive, le 29 mai dernier un groupe d'une quarantaine de personnes participait avec un guide à une exploration des parcelles réhabilitées de la carrière de Cormeilles-en-Parisis: prairies, bois et landes qui constitueront à terme un futur espace vert pour le public.



## Mémoire

RENCONTRE AVEC LES ANCIENS

Adhérents du musée et Anciens de la carrière Lambert se sont rencontrés. À cette occasion, Claude Collot, ingénieur retraité de Placoplatre Formula® a présenté quelques applications relatives aux plâtres à mouler, des éléments archéologiques et des documents sur l'histoire de la carrière Lambert. Un goûter dans le jardin du musée a conclu cette rencontre amicale.

## RENDEZ-VOUS



## JOURNÉES DU PATRIMOINE 2010

Samedi 18 et dimanche 19 septembre

Portes ouvertes au musée

Exposition de sculptures

Ewa Dabrowska,

Samedi de 9h à 18h,

Dimanche de 15h à 18h

Visites de la carrière de Cormeilles  
en partenariat avec Placoplatre®

Départs samedi à 9h et à 14h

Inscription obligatoire auprès du  
musée par courrier ou par Internet :

contact@museeduplatre.fr



## LE MERCREDI DU PLÂTRE

Atelier créatif à destination des  
enfant de 3 à 10 ans pour comprendre  
et apprendre le travail du plâtre et  
ses applications en sculpture.

Contact : Nelly

mercrediduplatre@gmail.com



## LA GRÈVE DES PLÂTRIÈRES EN 1909

Société Historique

et Archéologique de Pontoise

Samedi 20 novembre 2010 à 15h

Conférence par Vincent Farion

Retrouvez les numéros précédents  
de La Lettre Blanche sur:

[www.museeduplatre.org](http://www.museeduplatre.org)

La version imprimée de ce numéro  
est disponible au musée du Plâtre

## LA LETTRE BLANCHE

Musée du Plâtre: 13 rue Thibault-Chabrand 95240 Cormeilles-en-Parisis / 01 39 97 29 68 – contact@museeduplatre.fr / ISSN: 2107-4291 / Directeur

de la publication: Francis Allory / Comité de rédaction: Francis Allory, Fintan Corcoran, Lawrence Delarivière, Vincent Farion, Dominique Feau, Jean Fenou,

Hervé Girardot, Jacques Hantraye, Nelly Martinez, Simone Saguez / Conception graphique: Albéric d'Hardivilliers / Impression: Jean-Bernard 59

Bondues / Tirage: 12 000 exemplaires / Crédits photographiques: musée du Plâtre, E. Dabrowska, L. Radice, coll. part. / Avec le soutien de

la Fondation d'entreprise Placoplatre®

